



Les amis des beaux jours

Par Shayenne

Quand les amis et l'équipage sont divisés, le vaisseau peut-il survivre ?

Le laboratoire d'astrométrie était faiblement éclairé et presque désert pendant les heures de repos, lorsque le Voyager était plongé dans une nuit artificielle. Les consoles étaient inoccupées, mais on pouvait encore sentir la tension des heures précédentes imprégner la pièce. Seven of Nine se tenait devant la seule console encore active. Des données défilaient, trop rapides pour qu'un œil humain ne puisse les suivre. Mais l'implant optique de Seven absorbait toutes les informations rapidement. Elle passait en revue une fois de plus les cartes spatiales des régions environnant le tunnel de trans-distorsion. Ses propres connaissances, assimilées, ne suffisaient pas à comprendre où ils se trouvaient. Aussi difficile à comprendre que cela paraisse, ils étaient dans une région inconnue des Borg.

Seven n'aimait pas l'échec. Et elle ressentait vivement l'échec de ses tentatives à identifier leur position. Dans ces moments, juste après la rupture de sa relation avec le commandeur Chakotay, Seven ressentait un irrésistible besoin de prouver sa valeur aux yeux de ses camarades d'équipage.

Elle figea l'écran, fixant attentivement un point anormal dans les lignes de calculs. Les données montraient une différence trop petite pour être repérée dans des conditions normales. Maintenant, avec cette incertitude sur leur position qui aiguïsaient ses pensées, cette différence prenait une tout autre signification. Le Voyager était sorti du tunnel de trans-distorsion non seulement au travers d'une déchirure visible, mais aussi par une minuscule fracture du continuum espace-temps. L'instable réseau de trans-distorsion en train de se dissoudre avait suffisamment élargi la faille pour laisser les deux vaisseaux s'y faufiler puis s'était refermé derrière eux pour dériver ailleurs. La théorie correspondait soigneusement aux découvertes d'Icheb sur la nature statique de la galaxie dans laquelle ils se trouvaient, et aux rêveries de Janeway sur un univers-bulle.

La vision de Seven s'embruma momentanément, le brouillard flou d'un esprit émotionnel neuf surpassant le contrôle de ses implants. Il s'était écoulé trente-sept heures depuis sa dernière séance de régénération. C'était trop long pour un fonctionnement efficace, mais elle n'avait aucune envie de laisser les données lui filer entre les doigts.

Elle activa son communicateur. "Seven of Nine à enseigne Kim."

Elle attendit un moment avant de répéter son appel. Une voix faible lui répondit, encore ensommeillée. "Seven, qu'y a-t-il ?" Il est trois heures du matin.

Je dormais..." finit la voix dans une plainte aigue.

"Je nécessite votre assistance au labo d'astrométrie."

"Cela ne peut pas attendre ?" La voix de l'autre côté du communicateur devint un faible murmure. "Mon service commence dans quatre heures."

"Je préférerais que vous veniez maintenant. Je dois me régénérer et cela ne pourra pas attendre quatre heures de plus. Je voudrais vous montrer mes résultats." Seven attendit la réponse.

"D'accord... j'arrive." Harry n'avait pas l'air trop excité. Il échangea ses vêtements de nuit contre quelque chose de plus formel puis rappela, un peu plus alerte. "Donnez-moi cinq minutes. Kim terminé."

Quatre minutes et trente secondes plus tard, Harry était au labo. Son uniforme était froissé, ses cheveux hirsutes, mais au moins il semblait assez réveillé.

"Bien, Seven. Dites-moi ce qui vous a poussée à me sortir du lit à l'heure où les gens normaux dorment." Il la regarda un peu plus attentivement. "Vous n'avez pas l'air très en forme non plus. Allez-vous bien ?"

"Suffisamment." Seven évitait de regarder directement Harry, se concentrant plutôt sur le mouvement de ses doigts sur la console. "Regardez attentivement. Ces données sont celles de navigation enregistrées à l'intérieur du tunnel de trans-distorsion quand il a commencé à se déstabiliser. Le Voyager a été éjecté pendant une dérive de la structure qui a ouvert une ouverture hors de l'espace normal. Je crois que nous avons été poussés à travers au moment où nous avons tenté de sortir par l'ouverture visible. Maintenant, observez ces données-là. Elles représentent les mesures les plus précises que nous avons du tunnel de trans-distorsion. La différence entre les deux jeux suggère l'ouverture.

Harry scruta l'écran. "Et si on corrèle les données de nos senseurs avec celles des cartes de prévision de navigation, on peut en déduire la position exacte du point où nous avons tourné du mauvais côté.

"Correct. Excepté le fait que nous ne pouvons pas prévoir de sortir de cette manière. C'est une variation aléatoire de paramètre dans l'ouverture qui nous a permis de passer au travers alors que nous cherchions une sortie au tunnel.

Harry passa une main dans ses cheveux hirsutes, les redressant encore plus. "Alors où sommes-nous ?"

"Je n'en suis pas sûre. Mais maintenant que nous avons un point de départ, vous et moi devrions pouvoir préciser notre position. D'un autre côté, si vous croyez les résultats d'Icheb sur la nature statique de l'endroit où nous nous trouvons, cela renforce la théorie selon laquelle nous nous trouvons en dehors de l'espace normal."

"Donc nous sommes nulle part. Il faut juste que nous trouvions un moyen de revenir quelque part." Harry soupira. "Où se trouve Icheb ?"

"Je l'ai envoyé se reposer. Il était excessivement fatigué."

"Heureux Icheb." Le murmure d'Harry ne passa pas inaperçu.

Ils travaillèrent en silence. Seven n'avait jamais ressenti le besoin de faire des plaisanteries polies, surtout lorsqu'elle avait un travail important à faire.

Une heure plus tard, Harry s'asseyait lourdement sur sa chaise. "Tous ces calculs et nous n'avons pas avancé d'un iota sur le point important, trouver une sortie. L'ouverture s'est refermée derrière nous. Nous n'avons rien vu d'autre qui y ressemble depuis que nous sommes ici. Nous aurions pu tout aussi bien nous trouver dans le quadrant delta d'après tous les calculs que nous avons effectués." Il plongea la tête dans ses mains. "Dans des moments comme celui-là, Seven, je me demande vraiment à quoi tout cela rythme."

"Nous trouverons un moyen de sortir. Nous sommes entrés ici, il doit donc être possible d'en ressortir."

"Oui, peut-être. Mais toute cette ironie m'irrite au plus haut point. J'aurais presque pu sentir le kimchi de ma mère. Et maintenant, nous sommes encore plus mal lotis que nous ne l'étions dans le quadrant delta. Au moins là-bas, nous savions où nous nous trouvions et pouvions communiquer avec nos proches."

Seven regarda Harry. "Votre famille vous manque." C'était une constatation, pas une question.

Harry releva la tête. "Naturellement, Seven. un jour vous trouverez quelqu'un qui vous manquera dès que vous ne serez pas avec lui ou même dès que vous ne pourrez pas lui parler. Quelqu'un pour lequel vous aurez tellement d'attention que vous serez malheureuse à l'idée qu'il se fasse du souci pour vous."

"C'est possible. Je trouve cela cependant improbable." De brèves images du commandeur Chakotay lui traversaient l'esprit. Il ne lui 'manquait' pas, du moins pas de la manière dont venait de décrire Harry. Son sentiment dominant envers le commandeur était de la gêne. Elle devenait simplement malade très facilement en sa présence. Sachant qu'il ne viendrait pas la déranger pendant son travail, elle s'arrangerait juste pour éviter les parties communes du vaisseau encore quelque temps. Elle pourrait éviter la plupart de ces endroits indéfiniment, mais le hangar cargo n'était désormais plus un lieu de retraite sûr pour elle.

Il y avait aussi une seconde raison qui lui faisait éviter le hangar cargo. C'était l'endroit où elle passait la plupart de son temps lorsqu'elle était seule. L'équipage venait rarement là. Le capitaine, Icheb, Naomi et récemment le commandeur étaient ses plus fréquents visiteurs, et ils venaient rarement. Seven

ne voulait pas être seule en ce moment. Sans la distraction de son travail ou de l'équipage, la terreur qu'elle avait éprouvée en étant prisonnière des Cardassiens refaisait surface. Elle n'avait pas l'habitude de ressentir de la peur et elle manquait de contrôle émotionnel et de discipline mentale que tout le monde développait dès l'enfance pour la contenir. Le docteur lui avait proposé son aide, mais elle ne savait même pas par où commencer. Une fois de plus, elle aurait voulu que le docteur puisse inverser la procédure qu'il avait effectuée sur son noeud cortical. Elle était mal à l'aise de ne pas pouvoir se contrôler. Elle comprenait de plus en plus que les émotions étaient quelque chose d'imprédictible et ne pouvaient être ni commandées ni contrôlées.

Elle était si fatiguée. Elle ferma les yeux un instant et immédiatement, le son persistant de l'eau qui gouttait résonna dans sa tête. Elle secoua la tête doucement.

"Seven ?" Harry lui prit le bras et la soutint jusqu'à une chaise. "Asseyez-vous. Depuis combien de temps êtes-vous au travail ?"

"Trente-deux heures et onze minutes."

"C'est assez pour aujourd'hui. Et vous êtes à peine rentrée à bord après votre... passage sur le vaisseau cardassien pendant quelques jours." Harry regardait l'ancien drone avec inquiétude. "Seven, je sais que vous réglez la plupart de vos problèmes à votre manière, mais être retenue prisonnière a dû vous secouer, même vous." Il hésita brièvement, puis continua. "Si je peux vous aider en quoi que ce soit... si vous avez juste besoin d'un ami à qui parler, j'aimerais vous aider."

"Merci. Le docteur a aussi offert son assistance. Mais je vais régler cela moi-même. Avec le temps, je crois que je..." La voix de Seven s'évanouit dans un murmure.

Harry posa une main rassurante sur son épaule. "Les mauvais souvenirs disparaîtront petit à petit. Vous oublierez."

Seven ouvrit de grands yeux. "Je ne suis pas sûr d'y arriver, enseigne. J'arrive difficilement à rester seule avec mes pensées." Le son insidieux de cette eau résonnait à nouveau dans ses oreilles, si réel qu'elle secoua la tête pour chasser le bruit.

Elle resta silencieuse un moment. "Le vaisseau cardassien. Ce n'était pas une architecture récente."

C'était une constatation, pas une question, mais Harry répondit quand même. "Non. C'était un vaisseau de classe Galor, mis en service il y a approximativement quinze ans. Mais ils maintenaient qu'ils étaient dans cette région depuis seulement quelques mois." Harry fronça les sourcils. "Ca n'a pas de sens."

"Icheb prétend que cette région est de nature statique. Il est possible

que le temps soit également statique."

"Superbe." Harry se rassit et replongea la tête entre ses mains. "Alors si - ou quand - nous sortirons d'ici, nous découvrirons que tous ceux que nous connaissons et aimons sont morts de vieillesse."

"Ce n'est pas nécessairement vrai, enseigne. Mais cela expliquerait pourquoi les Cardassiens prétendaient si fermement qu'il ne s'était écoulé que quelques mois."

L'estomac d'Harry émit une plainte. "Ca suffit, nous en avons assez fait. Allons prendre un petit-déjeuner matinal au mess puis nous irons voir le capitaine Janeway une fois que vous serez régénérée. Quelques heures de plus ne feront aucune différence. Une fois que nous aurons mangé, si vous le voulez, je vous escorterai jusqu'au hangar cargo et j'attendrai que le cycle de régénération soit commencé. De cette manière, vous ne resterez pas toute seule."

"Merci, enseigne. C'est très prévenant de votre part." Elle accepta son bras et ils se dirigèrent vers le mess.

* * * * *

Le Voyager faisait route en vitesse de distorsion deux vers le nuage stellaire identifié par les marques que Chakotay avait trouvées lors de sa mission d'exploration. L'ensemble des officiers supérieurs était silencieux tandis que Seven présentait ses résultats et ceux d'Harry. Chakotay suivait attentivement, même s'il observait discrètement le reste des officiers présents. Bien qu'il fût en partie désespéré à la pensée de leurs récentes découvertes sur leur situation, il essayait déjà de trouver des moyens d'améliorer leur quotidien. La théorie de l'univers en expansion, même si elle n'était pas entièrement démontrée, était sensée et ne rencontrait plus d'opposants. Il regarda Catherine avec précaution. Elle était étrangement calme, sans la détermination et l'enthousiasme qui la caractérisaient habituellement dans ce genre de réunion. Elle restait assise sans bouger dans son fauteuil, le visage impassible. Rien ne paraissait, rien ne l'atteignait. Chakotay ressentait le pincement familier de l'angoisse des actions de son capitaine au creux de l'estomac. Sept ans à travailler ensemble et ils en étaient toujours à cette éternelle question de confiance.

"Faites", était-elle en train de dire, ramenant brusquement Chakotay à la réalité, dans la réunion.

B'Elanna acquiesça. "Je peux dériver de l'énergie pour accroître la puissance du générateur de boucliers. Si le dilithium que nous avons récupéré lors de notre dernière mission d'exploration peut être raffiné à temps, alors

nous aurons assez de puissance pour alimenter le vaisseau pour au moins un mois.

"A condition qu'il n'y ait pas de crise", coupa Tom.

"Il n'y en aura que pour une semaine, dans ce cas", marmonna Harry, un peu trop fort. Chakotay lui lança un regard d'avertissement, qui signifiait clairement 'pas ici, s'il vous plait, Harry'. Harry se fit tout petit.

"Capitaine, si je pouvais avoir du personnel supplémentaire pour travailler sur la grille des boucliers, ainsi que toute la puissance disponible redirigée dessus, cela nous aiderait à remettre la grille en état de fonctionnement optimal plus tôt. Et je voudrais désactiver les holodecks jusqu'à ce que nous ayons isolé la perte de puissance. Le surplus d'énergie pourrait alors être redirigé vers l'ingénierie.

Janeway agita la main vers elle. "Faites le", dit-elle. Ses yeux se portèrent à nouveau vers l'écran, son visage à moitié caché derrière la tasse de café usagée qu'elle affectionnait.

Les explications de Seven sur l'endroit où ils se trouvaient, ou plutôt où ils ne se trouvaient pas, rectifia Chakotay en lui-même, avaient secoué beaucoup de monde. Il avait espéré quelque chose de plus solide que cela. Seven, Icheb et Harry avaient consacré tout leur temps durant ces derniers jours à travailler sur leur position, mais il semblait qu'ils étaient encore loin de pouvoir la déterminer avec une quelconque certitude. D'un seul coup, il réalisa qu'il avait très peu vu Seven récemment. Il réfléchit attentivement à ses sentiments, surpris de voir que cela ne lui causait pas autant de mal qu'il s'y attendait. Même l'anxiété qu'il avait ressentie envers elle lorsqu'elle avait été ramenée du vaisseau Cardassien sur le Voyager n'était pas plus forte que celle qu'il aurait eu pour n'importe quel autre membre d'équipage ayant subi une semblable et pénible expérience. Il se sentait un peu coupable de ne pas avoir été là pour la soutenir lors de son retour. Il se demandait, pas pour la première fois si Catherine avait raison, s'il aurait échaffaudé un plan scabreux pour la sauver s'il avait été au courant de son enlèvement. A vrai dire, il n'en savait rien. Chakotay soupira en lui-même et mis ses pensées de côté pour se reconcentrer sur la réunion.

Tom était en train de parler, demandant au capitaine si elle voulait qu'ils fassent course vers le lointain nuage stellaire.

"Excusez-moi, monsieur Paris ? Voudriez-vous répéter, s'il vous plaît ?" Catherine semblait aussi distraite que lui.

Tom répéta sa question. "Je demandais si nous devons maintenir notre trajectoire actuelle, capitaine."

"Absolument, monsieur Paris. Aucun changement pour le moment. Essayez juste de nous maintenir éloignés des Sernaix jusqu'à ce que nous soyons en mesure de les rencontrer à notre convenance."

"Je dois réquisitionner tout le personnel actuellement disponible au

laboratoire d'astrométrie", annonça Seven calmement tout en haussant la voix. "Même les moins doués seront utiles pour effectuer des calculs de bases sous surveillance."

"Faites." Janeway était définitivement préoccupée.

"Capitaine..." dit B'Elanna d'une voix forte, visiblement perturbée de se voir retirer du personnel.

"Disposez." Janeway se leva. "Lieutenant, tout ce que vous pourriez avoir besoin de dire devra attendre." Elle se retourna vers la baie d'observation, son café à la main.

B'Elanna hésitait, voulant apparemment ajouter quelque chose. Mais sentant qu'elle n'obtiendrait rien de plus, elle quitta la réunion avec Tom. Chakotay attendit que toute l'équipe sorte de la pièce. Confronter Catherine était la dernière chose dont il avait envie pour l'instant, surtout après le traitement glacial qu'elle lui avait réservé ces derniers jours. Ses manières rustres n'arrangeaient rien à l'atmosphère déjà tendue à l'intérieur du vaisseau.

Les portes se fermèrent derrière une Seven fière de son résultat. Il se tourna vers Catherine. "Capitaine.", dit-il sur un ton décontracté mais ferme.

"J'ai dit, disposez, commandeur", répondit-elle sans même détourner le regard de la baie.

Il s'approcha d'elle. "Capitaine. Il est de mon devoir de souligner deux ou trois choses dites ici. Vous avez commencé par assigner du personnel disponible à l'ingénierie, puis cinq minutes plus tard vous les avez changé d'affectation pour Seven. Les deux sections ont besoin de toute l'aide possible, mais les monter l'une contre l'autre ne mènera à rien.

"Etes-vous encore une fois en train de me dire comment je dois commander mon navire, commandeur ?" dit-elle sans le regarder. Son visage était visible par réflexion dans la baie et il pouvait voir sa mâchoire tendue.

"Non. Vous devriez mieux me connaître que cela, Catherine." Il l'appela délibérément par son prénom. "Mon travail consiste aussi à gérer les affectations du personnel. J'ai besoin de connaître clairement votre position."

Elle se retourna pour lui faire face. "Oh, je suis très claire là-dessus. Je suis peut-être même la seule à l'être sur ce navire."

Il attendit qu'elle s'explique plus en détail, mais au lieu de cela, elle se détourna à nouveau. "Faites ce qui vous semblera nécessaire, commandeur. Vous êtes le premier officier, un fait que vous avez apparemment besoin de me rappeler. Alors faites votre travail."

Sa voix était monotone et froide. Il pouvait sentir son hostilité ainsi que quelque chose d'autre sous-jacent, indéfinissable. Il la regarda fixement, ses émotions prenant le dessus à la pensée du traitement qu'elle lui imposait. Il aurait voulu lui passer un savon, lui crier que c'était lui qui passait pour un fou,

qu'il était une fois de plus dupé. Mais les épaules raides de son capitaine l'en dissuadèrent. Il y avait désormais entre eux une barrière infranchissable, qui s'était créée depuis leur brusque éjection du quadrant alpha. Elle avait raison sur un point. Il était le premier officier.

"Bien, capitaine." Il se leva et attendit un signe d'acquiescement de sa part, mais elle ne desserra même pas les dents. Il quitta la salle.

* * * * *

L'homme d'équipage Chell était au fond du sellier, une tablette à la main. Pour la énième fois, il se posait des questions sur l'inventaire alimentaire de Neelix, si on pouvait vraiment l'appeler de cette manière. Neelix, louées soient ses petites chaussettes de coton, avaient fait un standard de l'expression 'à l'aveuglette', comme les Borgs avaient fait d'ordonné le leur. Le rude parcours à travers les tunnels de trans-distorsion avait apporté son lot de dégâts dans tout le vaisseau, y compris dans le sellier. Chell avait été affecté à une équipe de réparation de l'ingénierie durant la bousculade des premiers jours, et ce n'était que maintenant qu'il pouvait reporter toute son attention au mess et au sellier.

Il soupira. La cuisine était sens dessus dessous. On aurait dit qu'une douzaine d'hommes d'équipage y avait fait une bataille de nourriture. Des sacs de denrées non périssables s'étaient éventrés et renversés sur le sol, de la farine blanche avait laissé des empreintes de pas partout dans la cuisine tandis que les hommes d'équipage allaient et venaient, se débrouillant seuls durant les brèves pauses que leur permettait leur travail aux réparations de première urgence. Plusieurs barils s'étaient renversés, l'un d'entre eux déversant une substance liquide à l'odeur infecte. Il se demandait par où commencer pour remettre tout ce fouillis nauséabond dans l'état de désorganisation de l'inventaire de Neelix.

Il s'assit sur un baril encore intact et commença à dresser la liste des choses qui lui frappaient le plus l'oeil. Concentré de la sorte, il ne se rendit pas compte des petits pas qui s'approchèrent derrière son dos. Le contact d'une main sur son épaule le fit sursauter violemment et sa tête alla heurter une étagère d'où plusieurs kilos de trega sèche, une sorte d'avoine du quadrant delta, lui dégringolèrent sur la tête.

"Je suis désolée." Il se retourna vers la voix pour voir Naomi Wildman qui se tenait devant lui, une main sur la bouche. Il n'était pas sûr de savoir si elle était en train de retenir un fou rire ou bien si elle était horrifiée de ce qu'elle avait fait. Il se hâta de la rassurer en lui disant qu'il n'avait rien.

"Pas de dommage", dit-il en se frottant la tête. "Il faut plus qu'une simple

étagère pour venir à bout d'un bolien."

Naomi pouffa. "Désolée", dit-elle une nouvelle fois. Je croyais que vous m'aviez entendue entrer."

Chell montra tristement de la main le chaos qui l'entourait. Tout cela fait assez de bruit pour étouffer l'approche d'une bande de Klingons."

Les yeux de Naomi s'ouvrirent tout grands. "Ca avait vraiment l'air d'une bande de Klingons ?" demanda t'elle.

"Non." Chell tenta de se rattraper. "Pas du tout. Oublie ce que j'ai dit, Naomi. Et ne va pas répéter cela à B'Elanna, s'il te plait. Alors, que puis-je faire pour toi ? As-tu faim ?"

"Pas vraiment." Naomi explora la pièce du regard, ramassant et reposant certaines choses qui attireraient sa vue. "Je passais juste par habitude. Je venais souvent discuter avec Neelix quand il travaillait dans le sellier."

Chell prit rapidement une décision. "Tu pourrais discuter avec moi", suggéra t'il. "Je pourrais avoir besoin d'un assistant pour ranger tout cela, spécialement quelqu'un qui serait familier avec le système de rangement de Neelix."

Naomi pouffa à nouveau. "Quel système ? Il m'a toujours dit qu'il n'en avait pas besoin."

Chell lui fit un clin d'oeil. "Bien sûr, qu'il n'en avait pas", dit-il. "Maintenant, suppose que tu t'asseyes là sur ce baril avec cette tablette et que tu saisisse les éléments que je t'énumérerai."

"D'accord." Naomi sauta sur le baril. "Sur quoi pensez-vous que je sois assise ?"

"Et bien..." Chell resta l'air pensif un moment. "Je crois que c'est... Non, cela ne pourrait quand même pas se trouver là."

"Quoi ?" demanda Naomi intriguée. "Que croyez-vous que ce soit ?"

"Non." Chell secouait la tête avec vigueur. "Neelix n'aurait quand même pas pu mettre ce genre de denrées aussi près de la porte, où c'est la première chose qu'il pourrait atteindre. Ca ne peut pas être..."

"Des racines de Leola !" dirent-ils en chœur.

Naomi saisit l'élément sur sa tablette. Chell travailla sans relâche, énumérant les différents éléments en les faisant rimer avec des jeux de mots idiots. Il espérait juste qu'il serait en mesure de déchiffrer la liste de Naomi plus tard. Au fur et à mesure que l'inventaire avançait, il s'inquiétait de plus en plus de la faible quantité de vivres en réserve. Ils étaient sur le point de se réapprovisionner quand ils avaient quitté le quadrant delta et ils n'avaient pas du tout eu le temps de s'en préoccuper dans le tumulte des événements qui s'en était suivi. La dernière équipe d'exploration n'avait rien trouvé de comestible.

Le temps passa très rapidement et Chell fut surpris de voir qu'il était

temps pour lui de préparer le repas du midi. "Merci de ton aide, Naomi", lui dit-il en lui faisant un clin d'oeil. "Je n'aurais pas pu terminer tout cela sans toi."

Naomi descendit du baril. "Puis-je revenir de temps en temps et vous... t'aider ?"

"Bien sûr. Quand tu le désires. Mais pour l'instant, il faut que je fasse la cuisine pour la troupe. Il va y avoir des 'Tortellini de la quatrième dimension'."

Cela sonne bien. Il faut que j'y aille aussi." Naomi attendit, les mains dans le dos, que Chell entra dans sa cuisine. Elle regarda autour d'elle afin de s'assurer qu'elle n'était pas observée et traversa avec précaution l'amoncellement de sacs et de barils nouvellement rangés. Elle ramassa délicatement deux poignées de trega et les glissa dans la poche de sa tunique. Elle fit un signe de la main à Chell tout en s'en allant rapidement, et sortit dans le couloir en trotinant.

* * * * *

Chakotay entra calmement dans le bureau du capitaine, déterminé à mettre fin à cette situation. Il n'avait presque pas vu Catherine depuis la réunion de l'équipe de commandement. Ils la voyaient uniquement traverser rapidement la passerelle pour aller dans son bureau ou occasionnellement passer dans les couloirs. Elle n'avait plus discuté directement avec lui à propos de leur localisation. Pour Chakotay, il semblait qu'elle refusait d'accepter leur situation, qu'en l'ignorant, peut-être que tout disparaîtrait. Il comprenait que cela la blessât. Etre si près de la maison que le globe terrestre emplissait l'écran principal et se retrouver à la dérive, les esprits seuls sachant où, représentait sans nul doute un sérieux revers pour n'importe qui. Catherine Janeway, il le savait, le prendrait encore plus mal que les autres. Mais à l'instant présent, l'équipage avait besoin de son capitaine. Des décisions devaient être prises, et c'était au capitaine de s'en charger. Et en public, pour rassurer l'équipage.

Catherine était assise à son bureau, étudiant son terminal. Elle le regarda à peine tandis qu'il se postait devant elle.

"Qu'y a-t-il, commandeur ?" dit-elle sur un ton distant et détaché, comme si elle avait déjà décidé d'ignorer sa requête avant même qu'il ne l'a formulât.

Il attaqua directement dans le vif du sujet. Dans des temps plus joyeux, il se serait assis, se serait servi une tasse de thé au répliqueur et aurait entamé la conversation par quelques plaisanteries avec son amie. Mais ce capitaine-ci, distant et froid, ne semblait ni avoir besoin ni désirer cela.

"L'équipage devrait être informé, savoir où nous sommes."

"Nous ne savons pas où nous sommes." Sa voix était monotone. Elle aurait

pu tout aussi bien réciter des protocoles de Starfleet d'après l'absence totale d'intonation dans sa voix.

"Alors c'est ce qu'il faudrait leur dire." Chakotay refusait de se laisser mener encore une fois. Il aurait préféré s'asseoir et discuter de tout cela proprement, mais ce n'était apparemment pas une option envisageable.

"Que puis-je bien leur dire ?" Son accès de colère était inattendu. "Bonjour à tous, c'est votre capitaine qui vous parle. Je suis là pour vous dire que nous ne savons pas où nous sommes ni comment diable nous allons bien pouvoir rentrer. Continuez à faire du bon travail. Janeway, terminé.' Est ce que vous voulez me voir leur dire cela, commandeur ?"

"Quelque chose de ce genre, de préférence sans les sarcasmes, serait exactement ce que vous devriez dire. Vous ne pouvez pas laisser ces gens dans l'ignorance, capitaine. Quels que soient vos sentiments personnels en ce moment, vous devez nous, votre équipage, nous tenir informés. En particulier les officiers supérieurs." Il se pencha en avant, posant ses mains à plat sur son bureau, la forçant à le regarder. "Et spécialement moi, votre premier officier, au cas où vous l'auriez oublié."

Elle reporta son attention sur son terminal. "Bien. Si vous vous sentez si fort à ce propos, vous n'avez qu'à faire cette annonce. Est-ce tout ?" ses doigts reprurent leur mouvement sur le clavier tactile.

"Non, ce n'est pas tout. Les vivres. La nourriture. Nous allons en manquer. Chell a fait l'inventaire de notre magasin hier. Nous avons besoin de nous réapprovisionner dans les plus brefs délais."

"Dites donc à l'équipage de réduire leur ration pendant votre annonce." Elle lui fit un signe du bras pour lui dire de disposer. "Et maintenant, est-ce vraiment tout ?"

Chakotay ferma les yeux pendant un moment, déclarant forfait. Il y avait plein de choses dont il avait besoin de lui parler. Il avait une liste en tête qui se déroulait sans cesse comme une bande sans fin. Mais ce n'était visiblement pas le bon moment. Il tempéra la colère qu'il ressentait. Ce n'était jamais le bon moment quand Catherine était de cette humeur. Il tourna les talons et sortit.

Plutôt que de repousser cette tâche qu'il redoutait, il alla droit jusqu'à son bureau et ferma la porte. Il avait une annonce à faire. Sans se donner le temps de reconsidérer la question, il ouvrit un canal de communication.

"A tous, ici le commandeur Chakotay. Comme la plupart d'entre vous le sait, notre séjour dans le quadrant alpha a été bref. Nous avons heurté une mine subspatiale Borg en passant en vitesse de distorsion et avons été réexpédiés dans le tunnel de trans-distorsion en train de se déstabiliser, en compagnie de deux autres vaisseaux de Starfleet, le Himalaya et le Pleiades. Nous ne pouvons pas nous assurer de notre position exacte, mais nous sommes en train d'y

travailler. Je suis désolé de devoir vous annoncer que le Himalaya a été détruit, mais nous avons des survivants du Pleiades à notre bord. Le capitaine et moi-même vous demandons de continuer de montrer la conduite exemplaire que nous avons attendue de votre part durant les sept dernières années. Nous continuerons à vous informer dès que de nouvelles informations seront disponibles. Chakotay terminé." Il ferma la communication. Pas parfait, mais c'était ce qu'il pouvait faire de mieux pour le moment. Il espérait que l'équipage ne serait pas trop découragé maintenant que la véritable incertitude sur leur position était révélée.

Il se leva, avec l'intention de rejoindre la passerelle, quand il fut arrêté par la sonnerie de sa porte. "Entrez." Il se rassit derrière son bureau.

Vorik passa la porte, son visage vulcain aussi sombre qu'à l'habitude. "Commandeur. Je suis désolé de vous déranger, mais le capitaine n'a pas répondu à ma demande d'assistance."

Ces mots déclenchèrent de nouveaux signaux d'alarme chez Chakotay. Si Vorik avait décrit le capitaine avec les euphémismes typiques du langage vulcain comme 'ne lui répondant pas', cela voulait probablement dire qu'elle n'avait même pas accusé réception de la présence de Vorik dans son bureau. Il croisa les doigts. "Continuez." Son attitude voulait indiquer qu'il prêtait toute son attention au problème.

"Monsieur, les moteurs de distorsion perdent de l'énergie à une vitesse anormale. Nous sommes incapables de trouver la fuite d'énergie. En temps normal, je ferais appel au lieutenant Torres, mais elle est encore en service réduit suite à la naissance de son enfant. Le capitaine..."

Chakotay le coupa avant que Vorik n'expose la passivité du capitaine face au problème. "Enseigne, nouvelle mère ou pas, le lieutenant Torres est toujours le chef de l'ingénierie. Son cerveau et son raisonnement n'ont pas été affectés par la naissance de Miral. Je vous suggère de l'appeler. Elle peut certainement vous faire certaines suggestions par le canal de communication sans avoir besoin de mettre le pied à l'ingénierie."

"Je comprends. Merci, Monsieur." Vorik se tourna à moitié. "Permission de retourner à l'ingénierie."

"Accordé. Merci, Vorik. Si vous avez d'autres questions concernant l'ingénierie, le lieutenant Torres doit être la première personne à contacter."

Chakotay se leva tandis que Vorik se retournait pour partir, mais son sursis fut de courte durée. Dès que la porte s'ouvrit, Mortimer Harren se précipita à l'intérieur, poussant Vorik dans l'encadrement en s'y heurtant lui-même. Harren tremblait d'émotions, les mots sortant de sa bouche par vagues et se mélangeant dans son empressement de se faire entendre.

"Commandeur, cela ne peut plus durer", dit-il en postillonnant sur la pile de

tablettes posées sur le bureau de Chakotay. "Avez-vous la moindre idée de ce qu'elle vient de faire ? C'est ma vie qu'elle est en train de détruire, encore. Ma vie, volée pour la seconde fois, de ses mains. Mon Travail, ma vie, mes théories. Savez-vous à quel point je suis près de démolir la théorie de Schlezholt sur les big bangs multiples. Comment pourrais-je être reconnu pour mes travaux si elle insiste à nous renvoyer aux fins fonds de la galaxie..."

Chakotay se prit la tête dans les mains. Il avait redouté ce genre de réactions de la part des membres d'équipage les plus virulents. Il ne s'attendait juste pas à ce que les réactions soient si rapides. "Harren..."

Les yeux de Harren étaient grand ouverts, mais ne fixaient rien en particulier. Il ne fit même pas attention à cette interruption, continuant sa tirade désespérée. Chakotay se raffermit afin d'ignorer le désespoir qu'il percevait dans la voix de Harren. Ce n'est qu'en se concentrant sur la colère contenue dans les paroles de l'homme d'équipage qu'il fut capable de mettre un terme à cette tempête. "Harren, contrôlez-vous."

Harren s'arrêta brièvement, mais sa critique reprit de plus belle et s'enfla pour inclure les plus petits actes du capitaine contre l'équipage.

"Harren", cria Chakotay. "Si vous n'arrêtez pas maintenant, j'appelle la sécurité. Ils vous mettront en cellule et vous passerez les trois prochains jours à vous calmer et composer des excuses officielles. Est-ce que vous m'avez compris ?"

Les yeux de Harren retournèrent fixer les murs gris bleu du bureau. Son visage avait repris quelques couleurs. Il prit une grande inspiration. "Je suis désolé, Monsieur. C'est juste à cause de..." Il esquissa un soupir tremblant, semblant non désireux de poursuivre.

Chakotay commanda un verre d'eau au répliqueur et le tendit à Harren. "Tenez. Buvez cela. Prenez une minute pour reprendre vos esprits."

Il attendit tandis que le jeune homme buvait lentement son verre, ses épaules rigides se décontractant enfin. Il a trop passé de temps sur sa console du pont quinze, pensait Chakotay. Il nota mentalement qu'il devrait s'assurer de demander à Tuvok d'inclure Harren dans le prochain stage physique, s'ils avaient un jour l'occasion de planifier à nouveau ce genre d'activités. Sa propre colère diminuait rapidement.

"Écoutez-moi", dit Chakotay en gardant délibérément un ton dur et autoritaire. Il ne pouvait pas autoriser que la colère naturelle de l'équipage se retourne contre le capitaine dans leur situation. "Je veux bien oublier votre comportement pour cette fois. Il est compréhensible que vous soyez en colère, mais je veux que vous canalisiez votre énergie vers quelque chose de plus constructif. Portez-vous volontaire pour des tâches supplémentaires. Il y a beaucoup d'endroits en ce moment où l'on requiert des mains capables en plus

comme les vôtres. Apportez votre aide dans cette situation, Harren. Je ne veux plus vous entendre parler de la sorte à l'avenir. M'avez-vous compris ?"

Harren acquiesça une fois, de manière saccadée. Ses yeux étaient fixés sur ses bottes, et il marmonnait quelque chose.

"Je ne vous ai pas entendu. Répétez, je vous prie", dit Chakotay d'un ton qui n'autorisait aucune discussion.

"Je disais, désolé, Monsieur."

Chakotay doutait que ce soient les mots qui avaient été marmonnés, mais il laissa passer cela. "Vous pouvez disposer. Je compte voir votre nom inscrit dans quelques listes de volontaires aux équipes de réparation supplémentaires. Est-ce bien compris ?"

"Oui, Monsieur."

"Disposez." Pour la deuxième fois en quinze minutes, Chakotay remerciait un homme d'équipage plus durement qu'il ne l'aurait désiré.

Il soupira et se tourna vers le répliqueur, commandant une tasse de thé vert. Il entendit la porte se fermer derrière Harren et se retourna vers son bureau en s'attendant à ne voir que le calme de son bureau vide. Mais au lieu de cela, c'était Harry qui se tenait là.

"Harry", dit Chakotay en gardant un ton amical. Harry n'était pas du genre à paniquer pour un rien, et s'il avait un problème, alors il y avait des chances pour que ce soit sérieux. Il étudia attentivement l'enseigne. Harry avait l'air fatigué, les cheveux dressés en épis et l'uniforme froissé. Chakotay se demandait depuis quand il était au travail.

"Je suis désolé, commandeur. Est-ce que cela vous dérange si je m'assois ? Je suis extrêmement fatigué. J'étais sur le point de quitter mon service pour prendre un peu de repos lorsque ceci est arrivé. J'ai peur qu'il faille régler ce problème tout de suite avant que cela n'empire."

"Bien sûr." Chakotay lui indiqua un fauteuil, mais Harry était déjà en train de s'y installer. Il posa sa tête entre ses mains pendant quelques instants puis la redressa pour regarder Chakotay.

"Un peu de thé ?" demanda Chakotay en se tournant vers le répliqueur, sûr de la réponse d'Harry.

"Merci, oui. Un peu de ce thé vert que vous êtes en train de boire m'ira parfaitement."

Chakotay attendit patiemment. Harry penchait doucement sa tasse, buvant une gorgée du liquide parfumé tout en clarifiant ses pensées.

"C'est à propos de notre répartition d'énergie", dit finalement Harry. "Vorik a dérivé une partie de la puissance réservée au labo d'astrométrie vers l'ingénierie. Je comprends qu'ils aient un problème avec la fuite d'énergie en ce moment, mais avec tout le respect que je leur dois, nous avons plus besoin de ce

complément au labo. Il est certain que le coeur du réacteur de distorsion doit être au maximum de sa capacité, mais je pense qu'il est plus important de continuer de déterminer précisément notre position. Cela ne sert pas à grand-chose d'être capable de voyager en vitesse de distorsion si nous n'avons aucune idée de ce qui nous entoure. J'aimerais que cette puissance soit attribuée de nouveau au laboratoire d'astrométrie. Seven est d'accord avec moi. En fait, j'ai laissé Seven en discussion avec Vorik sur la logique de leurs arguments."

"Nous avons besoin que le coeur du réacteur de distorsion soit au maximum de sa puissance le plus vite possible, Harry", dit Chakotay le plus calmement possible. "Nous sommes attaqués depuis que nous sommes ici et nous avons besoin d'une possibilité de retraite rapide si cela s'avère nécessaire. Mais," nuança t'il pour éviter toute confrontation en voyant qu'Harry avait déjà la bouche ouverte prêt à argumenter, "je suis d'accord avec vous que, dès cette crise terminée, le labo d'astrométrie sera la première priorité. Donnez juste un peu de temps à l'équipe de l'ingénierie. Je suis certain que B'Elanna va encore faire des miracles et que vous ne manquerez pas de puissance très longtemps. C'est la même chose en ce qui concerne le personnel. Nous pourrions vous affecter des hommes d'équipage supplémentaires dès que la situation à l'ingénierie sera redevenue sous contrôle."

Harry semblait être sur le point d'argumenter, mais se contenta de hausser les épaules. "D'accord. Je vais aller essayer de calmer Seven. Je ne pense pas que vous puissiez venir la calmer vous-même ? Elle vous écoute plus que moi. Elle semble d'ailleurs particulièrement émotive dès que l'on aborde le sujet. Cela ne lui ressemble pas du tout."

La première idée de Chakotay fut de refuser. Il aurait plutôt eu tendance à penser qu'elle l'écoutât moins ces derniers temps. A y repenser, il ne l'avait presque pas vue depuis qu'elle avait rompu leur relation. Ce serait peut-être une bonne occasion de lui montrer que leurs relations professionnelles n'étaient pas atteintes. Le commentaire d'Harry sur la susceptibilité émotionnelle de Seven le troublait. Mis à part le docteur et lui-même, personne à sa connaissance n'était au courant de l'opération effectuée dans son noeud cortical qui lui avait permis de ressentir la gamme complète des émotions. En dehors de leur brève relation, elle avait eu peu d'expérience pour faire face aux nuances peu familières des expressions humaines. Elle pourrait avoir besoin d'une aide extérieure stabilisatrice pendant un certain temps.

"D'accord. Je vais descendre avec vous pour lui parler." Il donna une claque amicale dans le dos d'Harry. "Allez, je vous déclare en repos pour les douze prochaines heures."

"Merci." Le sincère soupir de soulagement d'Harry fut noyé dans le bruissement de la porte.

* * * * *

Catherine diminua à trente pourcents la lumière dans son bureau. Le dur éclat de l'éclairage standard lui faisait mal aux yeux et la pénombre reflétait mieux son humeur. Elle vint se poster devant la baie vitrée, berçant sa tasse de café froid. Elle fixait les étoiles dans leur lent mouvement sans vraiment les voir. En temps normal, la sensation de mouvement, l'excitation de l'aventure et savoir qu'ils se dirigeaient lentement vers la maison lui remontait le moral. Plus d'une fois, les étoiles filant et le mouvement majestueux du Voyager à travers la galaxie lui avaient redonné espoir et optimisme dans les mauvais moments. En cet instant, cependant, le spectacle des étoiles inconnues la laissait froide.

Elle but une gorgée du liquide noir sans même le goûter. Ils étaient à nouveau perdus. Elle avait encore échoué. Elle avait l'âcre goût de la défaite dans la bouche, le marc de café valant bien une bataille Klingonne. Elle savait que Chakotay attendait d'elle qu'elle surgisse à tout instant sur la passerelle, distribuant les ordres d'un côté et de l'autre, motivant l'équipage par son entrain, répondant à toutes les questions, mais elle ne parvenait pas à redevenir cette personne-là. Elle ne pourrait pas supporter de les regarder dans les yeux et de les entendre lui dire "ça va aller, capitaine, ce n'était pas votre faute, nous comprenons." Elle ne voulait pas de leur pitié.

Elle pouvait imaginer les yeux de chien battu d'Harry tandis qu'il voyait à nouveau s'éloigner sa famille et l'observer épaule contre épaule avec Seven au labo d'astrométrie. Elle pouvait compter sur le support inconditionnel de Chakotay et cela la mettait encore plus en colère. La colère irraisonnée qu'elle éprouvait à son propos quant au fait qu'il soit tombé amoureux se mêlait à sa propre peur d'être laissée complètement seule, alors que les gens qu'elle croyait être ses meilleurs amis se rapprochaient les uns des autres. Très bien. Elle pouvait se débrouiller seule. Elle serait seule. Les amis des beaux jours, qui la laissaient dans la solitude quand cela les arrangeait.

* * * * *

Brièvement, le rêve étrange qu'elle avait fait la nuit dernière lui revint en tête. Elle se souvenait de la robe guindée et inconfortable qu'elle portait ainsi que les émotions contradictoires du rêve. Elle rejeta tout cela hors de son esprit. Elle avait déjà assez à faire avec la réalité. Le brouillard épais de la mélancolie obscurcissait suffisamment ses pensées sans qu'elle n'ait besoin de rajouter d'autres distractions.

Les étoiles passaient lentement. Ou bien était-ce le vaisseau qui reculait dans ce paysage ? Soudain, cette dernière contradiction fut de trop. Catherine Janeway se tenait là, contemplant en solitaire l'injustice de tout cela et déconnectée de tout ce qui l'entourait pour laisser ses pensées tortueuses tourner dans sa tête parmi toutes les étoiles qui l'entouraient.

* * * * *

Chell distribuait sa dernière création dans le mess. Il avait eu peur que l'équipage n'apprécie pas le plat simple de trega, cette sorte d'orge qui provenaient des sacs qu'il avait découverts au fond du sellier. Il avait trouvé les céréales trop fades à son goût mais ses tentatives pour épicer le plat s'étaient soldées par un échec. Les céréales conservaient leur saveur originelle, au goût herbeux. Finalement, il s'en était servi pour créer un simple plat de risotto incorporant de nombreuses racines séchées et champignons puisés dans la réserve de vivres. Chell trouvait le goût et la texture appétissante.

Chell pouvait apercevoir la réserve à moitié vide du coin de l'oeil. Depuis qu'il avait répertorié l'ensemble des vivres et restauré un semblant d'ordre dans le chaos de Neelix, l'étendue du manque de nourriture était clairement visible. Il leur restait désormais peu d'aliments frais. Les jardins hydroponiques continuaient de leur fournir des légumes frais, mais c'était très loin de suffire aux besoins de tout l'équipage. Chell avait calculé la quantité totale de céréales nécessaire au dîner puis l'avait réduit d'un quart. Il avait décidé de commencer son propre rationnement.

L'équipage avait adoré le risotto 'Risa Ribald'. Chell se demandait s'il aurait pu y rajouter quelques racines de leola qui restaient dans le magasin, mais s'il avait fait cela, quelqu'un s'en serait certainement plaint. Depuis qu'il était en charge de la cuisine à bord, le leola n'était plus apparu au menu sous quelque forme que ce soit.

Il regarda dans la marmite. Il ne restait que quelques portions, et il y avait encore une bonne vingtaine de personnes à nourrir. Il jeta un coup d'oeil à l'enseigne Albertson, bien portant, devant lui, qui tendait son assiette depuis plusieurs secondes.

"Désolé, Marty. Il n'y a plus rien pour ce soir." L'inquiétude de Chell quant aux réserves de nourriture s'intensifiait. Si tout le monde persévérait à manger comme s'il s'agissait de son dernier repas, ils seraient obligés d'appliquer le rationnement d'urgence d'ici quelques semaines.

"Allez, Chell", lui dit Marty en lui donnant un coup de coude amical, "je suis sûr que tu as une autre marmite de ce plat cachée quelque part. C'est

terriblement bon."

"Et bien c'est tout ce que tu auras", le coupa Chell par réflexe. "Cela te fera du bien de te mettre à la diète. Il va falloir que nous nous serrions tous un peu la ceinture si nous ne trouvons pas rapidement des vivres."

"Désolé pour la remarque." Vexé, Marty repartit avec son assiette vide pour aller s'asseoir en compagnie de Mortimer Harren.

Chell surprit quelques hommes d'équipage en train de lorgner sur le magasin à provisions. Il alla fermer la porte, tout à fait conscient du fait que l'inquiétude et les doutes s'installaient sur de nouveaux visages.

* * * * *

Harren retourna sur le pont quinze après sa pause. Sa réunion avec le commandeur Chakotay et les réponses évasives du commandeur lui avait confirmé ce qu'il suspectait déjà, que le brutal retour du Voyager dans des régions lointaines et inconnues n'était pas le simple fait du hasard mais un plan soigneusement orchestré par Starfleet visant à tenir une petite bande de fauteurs de troubles potentiels éloignée du quadrant alpha. Il n'était pas certain de savoir si la principale inquiétude de Starfleet était le Maquis, l'incarnation consciente du programme holographique qu'était devenue le docteur ou encore Janeway elle-même. Bien qu'il suspectât qu'elle fût l'une des principales instigatrices de ce plan, il était probable qu'elle fût aussi contrainte en une certaine manière d'agir de la sorte, soit pour sauver sa peau ou encore celle de ses associés dans ses petites manigances. Pendant quelques instants, il envisagea l'option qu'il fût lui-même impliqué dans cette histoire, que Starfleet put aller jusqu'à cet extrême pour l'empêcher de publier sa thèse démolissant les théories de Schlezholt. Mais il abandonna rapidement cette idée. Après tout, il avait déjà envoyé les résultats de son travail dans le quadrant alpha par le courant de données depuis plusieurs mois. Ses amis de confiance avaient déjà assez de cartes en mains pour que la vérité éclate au grand jour, même s'il était incapable de faire cela lui-même.

Il descendait rapidement les marches du pont quinze, perdu dans ses pensées, et manqua de renverser Billy Telfer qui avait surgi de ses quartiers comme un lapin de son terrier.

"Mort ! Désolé, je ne t'avais pas vu", dit Billy en dévisageant Harren avec précaution. La dernière fois que Billy l'avait vu, Harren était furieux, décidé à aller porter ses doléances au commandeur Chakotay. Il n'agissait sûrement pas de manière rationnelle.

Harren jeta rapidement un coup d'oeil aux alentours dans le couloir et

poussa Billy dans ses quartiers.

Billy appréhendait les réactions de son collègue. "Comment cela s'est-il passé avec le commandeur Chakotay ?" demanda t-il. "Est-ce qu'il t'a écouté ?"

"Non", gronda Harren. "Il est trop aveuglément loyal envers 'elle'."

"Qui ?" En dépit de son appréhension, Billy était intrigué. "Le capitaine ?"

"Oui. Il est peut-être l'un de ceux qu'elle protège. Après tout, il est du Maquis."

"Etait du Maquis", dit Billy, "comme beaucoup d'autres personnes à bord de ce vaisseau."

"Et bien il y a quelque chose qui se trame. Ce n'est certainement pas une série de coïncidences qui nous a fait atterrir dans les fins fonds de la galaxie une seconde fois. Ecoute..." Harren raconta sa théorie aux oreilles de Billy, une idée tortueuse qui grandissait et évoluait au fur et à mesure qu'il pensait à de nouvelles évidences quant à la culpabilité du capitaine.

"Non, je ne peux pas croire ça." Billy n'avait aucun doute sur sa loyauté. "Elle a travaillé plus dur que nous tous pour nous ramener à la maison. Pourquoi voudrait-elle tout saboter maintenant ?"

Harren interrompit son discours et ses yeux devinrent sournois. "Bien", dit-il en haussant les épaules et se tournant vers la porte. "Tu n'as pas besoin de me croire. Mais d'autres le feront et ils n'auront pas autant peur d'agir que toi." Il partit sans rien ajouter, laissant Billy bégayer des excuses face à la porte close.

Le discours de Harren se répandit insidieusement à travers les ponts inférieurs. Le personnel devint plus effronté, les murmures d'hostilité se firent plus forts, remontant les couloirs sous le couvert de l'anonymat. Pour la première fois en sept ans, les gens vinrent le chercher, lui demandant prudemment si c'était vrai : avaient-ils été délibérément projetés là par Starfleet ? Parmi les plus virulents, il fut surpris de trouver non pas d'anciens maquisards mais du personnel régulier de Starfleet. Les maquisards demandèrent calmement s'ils pouvaient compter sur une quelconque protection, mais le petit personnel de Starfleet des ponts inférieurs n'avait que faire de cette protection. Cependant, les gens restaient vigilants, niant avec vigueur dès que quelqu'un devenait trop curieux à leur demander s'ils croyaient en de telles rumeurs. Mais la nuit, dans le calme de leurs propres pensées et le vague sentiment d'insécurité que l'obscurité favorisait, les gens se posaient des questions.

* * * * *

Chakotay pénétra sur la passerelle à peine cinq minutes après l'avoir quittée. Il se sentait fatigué et poisseux, avec une très forte envie de solitude

et de tasse de thé. Il avait réussi à gérer les affectations du personnel, pas seulement à l'ingénierie et au laboratoire d'astrométrie, mais aussi pour donner à Chell une aide plus que nécessaire au mess. Il avait délibérément affecté Mortimer Harren à une des équipes de l'ingénierie, au grand dam de B'Elanna. Chakotay savait reconnaître les symptômes d'une personne ayant trop de temps libre et trop de pensées à gérer dans la tête. Il avait gardé un oeil sur Harren tandis qu'il faisait semblant d'être occupé avec ses propres vérifications, observant son attitude maussade et son silence, signes de son stress interne.

La passerelle était tranquille. C'était la rotation gamma et les quelques membres d'équipage présents étaient occupés à des procédures routinières. Harry Kim était installé dans le fauteuil de capitaine. Il avait l'air plus frais que la dernière fois que Chakotay l'avait vu. Chakotay chercha Tuvok des yeux. Bien qu'ils ne soient plus en alerte jaune, leur dernière rencontre avec les Sernaix était encore assez fraîche dans sa mémoire pour qu'il désire avoir l'officier le plus expérimenté aux commandes.

"Harry, où se trouve Tuvok ?" demanda Chakotay à Harry en lui faisant signe de le précéder dans son bureau.

"Tuvok est parti dans ses quartiers. Je lui ai dit que j'assurai la permanence. Y a-t-il un problème, monsieur ?" Harry avait l'air un peu inquiet. "C'était tranquille, Tuvok avait besoin de repos..."

"C'est bon, Harry. Je vous avais dit de prendre douze heures de repos. Vous avez dû avoir seulement, disons, quatre heures de sommeil, non ? Je m'attendais juste à voir Tuvok, pas vous." Chakotay réalisa qu'il avait laissé paraître ses doutes. Harry avait fait de l'excellent travail, comme d'habitude. "Comment vous sentez-vous, maintenant ?"

"J'avais assez dormi. Je me suis réveillé en bonne forme, alors je suis venu relever Tuvok. Je sais qu'il affirme avoir besoin de moins de repos que les humains, mais même lui était sur le point d'atteindre ses limites. Je peux finir la rotation et je prendrais mes douze heures ensuite."

"Bien. Mais veillez à bien les prendre."

"Je le ferai. Les holodecks sont peut-être inutilisables jusqu'à ce que nous ayons identifié la perte de puissance à l'ingénierie, mais les parties de poker ne sont pas très gourmandes en énergie."

"Si c'est Tom qui joue, le brusque transfert de rations lorsqu'il gagnera pourrait représenter une grande perte de puissance pour l'ordinateur principal", rétorqua Chakotay en tapotant l'épaule d'Harry pour lui signifier que c'était une bonne idée. "Rien d'autre à ajouter ? J'étais également sur le point de prendre un peu de repos."

"Rien qui ne puisse attendre. Le capitaine a quitté son bureau, il y a un

quart d'heure, pour rejoindre ses quartiers."

Chakotay trouvait que c'était bon signe. Si Catherine avait travaillé durant tout ce temps dans son bureau, alors il espérait que cela l'ait aidée à se sortir du marasme pathétique dans lequel elle semblait être tombée. "C'est bien", dit-il. "A t'elle dit quelque chose d'important ?"

"Non", dit Harry en hésitant une seconde. "Elle a juste traversé la passerelle sans un mot. L'ordinateur l'a localisée dans ses quartiers lorsque j'ai vérifié quelques minutes plus tard. Je pensais qu'elle irait à l'ingénierie, car ils l'avaient appelée, mais elle n'y est pas allée."

"Je vais lui rendre visite en allant dans mes quartiers."

"S'il se passe quoi que ce soit cette nuit, je vous appelle", dit Harry en se retournant. "Dormez un peu, commandeur. Vous n'avez pas l'air très en forme non plus."

"C'est ce que je vais faire. Mais Harry, prenez garde à appeler le capitaine en premier lieu comme d'habitude s'il se passe quelque chose d'anormal. Elle voudra être au courant."

"Compris." Harry regardait dans la vague, et Chakotay se demandait ce que Harry ne lui disait pas. Il se sentit soudainement très fatigué, l'adrénaline ne faisant plus effet et le laissant las et pressé de retrouver l'espace tranquille de ses quartiers. Il y avait eu trop de non-dits aujourd'hui. Catherine, Harren, Seven, l'atmosphère tendue de l'ingénierie, et maintenant Harry. Harry, le plus ouvert, honnête et pire menteur du vaisseau semblait lui aussi cacher quelque chose. Il savait qu'il devrait encore une fois mettre ses priorités de côté pour essayer de comprendre ce qui préoccupait Catherine à ce point. Elle était la dernière personne à qui il avait envie de parler, pour le moment. Le spectre de l'absence de confiance et des réprimandes planait encore entre eux deux et il n'était pas certain d'être aussi patient avec elle qu'il ne le devrait.

"Je me retire, alors. Harry, appelez si vous avez besoin de moi."

"Dormez bien commandeur."

Chakotay quitta la passerelle en direction des quartiers des officiers. Il savait que Catherine serait réveillée. Il espérait seulement qu'il aurait le tact adéquat avec elle, cette fois ci.

* * * * *

Chakotay sonna aux quartiers du capitaine. Il était juste en train de se dire qu'elle devait dormir finalement quand la porte glissa pour s'ouvrir. Il entra et laissa ses yeux s'habituer lentement à la pénombre après la vive lumière du couloir. Il ne vit pas Catherine tout de suite, puis elle bougea un peu dans l'ombre. Il vit alors qu'elle se tenait près d'une baie d'observation, tenant

quelque chose à la main. Elle était encore vêtue de son uniforme et paraissait songeuse en étudiant l'objet qu'elle tenait. Ses quartiers étaient complètement en désordre. Bien que Catherine soit loin d'être une maniaque et que ses quartiers reflétaient généralement cela, les amoncellements de vêtements, de tablettes et même de tasses de café ne collaient pas avec le personnage. Une de ses plantes était renversée et avait laissé de la terre sèche sur la moquette. La plante elle-même semblait dépérir, comme sa propriétaire. Sans soins.

Une série d'images désordonnées vinrent à l'esprit de Chakotay, sur la région noire de l'espace qu'ils avaient appelée le Vide, une région de l'espace qu'ils avaient traversée il y a deux ans dans le quadrant delta. Dans le Vide, il n'y avait aucune étoile, aucune planète. Le paysage habituel des baies d'observation avaient été remplacé par un fond noir d'encre uniforme. Elle avait eu du mal à surmonter cet épisode, se refermant sur elle-même à un degré extrême et se coupant de tout contact extérieur. Chakotay n'avait alors pas réussi à l'atteindre bien qu'il ait essayé de la tenter avec toute une panoplie d'amusements, de petites crises et de fêtes.

Il y a deux ans, ils étaient amis. Il ne savait pas ce qui était arrivé à leur amitié ces dernières semaines, mais il n'était pas sûr de pouvoir montrer toute la compréhension dont elle avait besoin pour sortir de cette voie une seconde fois.

"Capitaine."

Elle sortit de la pénombre en s'avançant et il vit ce qu'elle tenait dans ses mains. C'était un cube holographique, et il le reconnaissait. Il montrait des images de ses parents, de sa soeur Phoebe et de son chien Molly. Des images de son foyer. Le cube était usé. Il l'avait souvent vue le caresser brièvement dans les moments heureux, une promesse de tous ceux qui l'attendaient lorsqu'ils avaient contacté la Terre. Silencieusement, elle lui offrit le cube et il put voir ses yeux brillant de suspicion.

Il garda les bras fortement serrés le long de son corps. "Regarder des images ne nous fera pas rentrer plus tôt, capitaine." Même à ses propres oreilles, ses mots lui semblaient durs et froids. Il l'entendit prendre une profonde inspiration et sut qu'il avait touché une corde sensible. "Harry assure la rotation gamma après seulement quatre heures de repos, Tuvok vient de se retirer dans ses quartiers après presque vingt heures de travail continu. La plupart de l'équipe de commande travaille contre la montre. Ils essaient de faire tout ce qu'ils peuvent pour trouver le chemin du retour. Ils ne se morfondent pas dans leurs quartiers à regarder des photographies après avoir passé toute la journée dans leur bureau à éviter tout le monde."

"Commandeur," dit-elle d'une voix qui aurait gelé le cœur d'un réacteur de distorsion, "vous êtes hors sujet."

"Oh oui, c'est vrai, Catherine", répondit-il en appuyant sur son prénom. "Mais ce vaisseau a besoin de son capitaine. Nous avons tous besoin de vous." Sa voix se fit plus douce pendant un instant, inquiet et faisant fi de sa colère malgré l'apathie de son amie. "S'il vous plaît. Arrêtez de vous faire tant de mal." Il leva les mains comme pour toucher sa joue, mais se retint de finir son geste.

"Si tout le monde travaille si dur, pourquoi perdez-vous votre temps dans mes quartiers ? Je suis certaine qu'il y a quelqu'un, quelque part sur ce vaisseau, qui a besoin de vous plus que moi." La voix de Janeway descendit d'un ton. "Je vous suggère d'y aller." Elle se détourna et reprit sa position dans l'ombre à côté de la baie.

Une fois de plus, il se tenait là, regardant ses épaules voûtées et désirant n'avoir pas dit ces mots durs. Mais ils planaient encore dans l'air entre eux deux, une brique de plus dans le mur qui se formait rapidement entre les deux officiers de commandement.

* * * * *

Dans les périodes difficiles, les gens avaient tendance à se serrer les coudes tous ensemble. Bien que l'équipage du Voyager n'en n'était pas tout à fait à ce point, Chell notait que les membres d'équipage se rassemblaient plus dans les lieux publics, comme le mess. Cela rendait son travail plus difficile. Il fallait qu'il nettoie entre les groupes en plein bavardage. Cependant, il comprenait très bien qu'ils n'avaient aucune envie d'être seuls à ressasser leurs pensées dans ces moments-là. Il vaquait entre eux l'air joyeux, du mieux qu'il le pouvait, se glissant régulièrement sur une chaise pour se joindre à une conversation.

La fin de l'heure du déjeuner était souvent chargée. Chell observa un rassemblement d'hommes d'équipage, principalement issus des ponts inférieurs, bien qu'il y notât la présence de Sam Wildman, d'Ayala et de quelques membres de l'ingénierie. Tom Paris rôdait autour du groupe, comme s'il voulait entendre ce qui s'y racontait, sans vouloir se joindre à la conversation. Au centre du groupe se trouvait Mortimer Harren. Intrigué par l'atmosphère de secret qui régnait autour d'eux, Chell se rapprocha.

Harren parlait à voix basse, juste assez fort pour que seuls ceux qui l'entouraient puisse entendre. "...bien sûr qu'elle savait que nous serions éjectés du quadrant alpha", disait-il, "c'est elle qui a décidé de notre cap, celui qui nous a ramenés directement dans les tunnels de trans-distorsion."

"Elle ne savait pas qu'ils seraient aussi instables", fit remarquer un des membres de l'ingénierie.

"C'était cependant une conjecture probable", rétorqua Harren. "Après

tout, le Voyager venait juste de provoquer leur destruction. Ca n'avait plus rien à voir avec la route régulière de Deep Space Neuf."

"Tu oublies quelque chose, Mort", dit Tom en haussant la voix, se rapprochant du groupe comme Chell l'avait fait. "J'étais sur la passerelle, en fait j'étais même aux commandes. Je sais parfaitement que ce n'est que la poisse qui nous a renvoyés dans les tunnels. Nous avons heurté une mine subspatiale. Le capitaine n'aurait pas pu prévoir ça."

Mortimer tourna des yeux livides vers le pilote. "Nous savons tous que tu ne te trouves sur la passerelle que parce que tu y aimes la vue. Quelle attention prêtait-tu donc au cap ?"

"Cela suffit", coupa court Tom. "Le capitaine n'avait pas le contrôle de la navigation à ce moment-là. C'est moi qui l'avais. Et crois-moi, je ne prévoyais pas du tout cette entourloupe. Notre cap, c'était la Terre, loin des tunnels."

"Mais qui t'avait transmis les coordonnées ?"

"Le capitaine, bien sûr. Mais..."

"Alors vous voyez bien, vous autres." Mortimer appuya un doigt sur la table. "Cela revient toujours sur le capitaine. Elle a ses raisons pour que le Voyager ne retourne pas dans le quadrant alpha. Maintenant, elle n'agit certainement pas seule dans cette histoire, elle n'est qu'une marionnette de Starfleet, et l'a toujours été, cela personne ne pourra le contredire. Alors, agissant sous les ordres de Starfleet, elle nous a délibérément ramenés dans les tunnels qui se déstabilisaient et voilà où nous finissons. Est-ce qu'aucun d'entre vous a vu le capitaine ces derniers temps ? Elle a été plus difficile à trouver qu'une fille dabo sur Vulcain. Elle n'ose plus venir nous regarder dans les yeux. C'est pour cela que nous ne la voyons plus."

"Elle a passé la plupart des dernières rotations dans son bureau", dit Tom loyalement. "Elle et le commandeur travaillent aussi durement que tout le monde à essayer de trouver exactement où nous nous trouvons."

"Elle sait exactement où nous nous trouvons. Comme je le sais moi-même." Toutes les oreilles se tendirent vers Mortimer à l'annonce de cette dernière remarque faite à demi-mot. "La différence, c'est que je vais vous le dire. Le capitaine, non. Parce qu'elle ne veut pas que vous le sachiez et certainement pas que quiconque puisse trouver un moyen de rentrer."

"Y a-t-il un moyen de rentrer ?" La voix de Sam Wildman exprimait les pensées d'une grande partie de l'assemblée.

"Bien sûr. Aucune région de l'espace n'est une île inaccessible."

"Combien de temps cela nous prendra t'il ?" poursuivit Sam d'une voix pressante.

"Et bien cela dépend de l'équipage." La voix de Mortimer semblait malhonnête aux oreilles de Chell. "Parce que si cela dépend du capitaine, ce sera

jamais. Maintenant, si l'équipage se comportait, comment dirais-je, de manière plus virulente, et bien nous pourrions être de retour à la maison la semaine prochaine."

Il y eut un moment de silence autour de la table. "Où... où sommes-nous ?" Ayala semblait partagé entre l'envie irrésistible de savoir et la crainte de se mouiller plus avant dans une situation périlleuse. "Est ce que tu le sais vraiment, Mort ?"

"Bien sûr. Certains d'entre vous savent que j'ai consacré ma vie à réfuter la théorie des big bangs multiples de Schlezholt." Quelques-uns acquiescèrent autour de la table. Tom roula des yeux. Mort devinait peut-être où ils se trouvaient, mais il ne croyait quand même pas que cela pouvait avoir un rapport avec sa théorie fumeuse.

"Et bien, si vous supposez que la théorie de Schlezholt est fausse, alors le modèle le plus sensé est celui d'un univers sans bordure et sans singularité. Selon les lois de la mécanique quantique, aucune particule du continuum espace-temps n'a de passé unique. Toutes suivent en fait la totalité des lignes de temps possibles. Et vous savez aussi bien que moi que l'espace-temps n'est pas parfaitement lisse. Je pense que nous avons été entraînés dans une ondulation où l'univers suit une ligne de temps différente de la nôtre. Nous sommes temporellement désynchronisés du reste de l'univers."

Il y eut à nouveau un moment de silence, puis une cacophonie de voix s'éleva autour de la table.

"Mais comment..."

"Et si..."

"La théorie de Schlezholt n'a pas été réfutée..."

"Es-tu en train d'affirmer que le capitaine est..."

"Attendez". Harren leva un bras, et les voix finirent par s'arrêter. Sa théorie était loin d'être parfaite, mais c'était la plus sensée que quiconque avait émise ces dernières semaines. "Voilà où je pense que nous sommes, et je suis sûr que le capitaine le sait aussi. Après tout, elle maîtrise ce domaine scientifique presque aussi bien que moi", ajouta Harren sur un ton étrangement respectueux. "Et Starfleet doit le savoir tout aussi bien, puisqu'il s'agit de leur plan pour nous retenir éloignés de nos foyers."

"Non. Désolé, Mort, mais je ne crois pas du tout à cette histoire", dit Tom en s'immiscant plus avant dans le groupe. "Ce que tu fais là est dangereux. Nous devons nous serrer les coudes et soutenir le capitaine, et non pas affaiblir sa position. Elle a travaillé plus dur que n'importe qui pour nous ramener à la maison durant ces sept dernières années. Je ne crois pas du tout qu'elle détruirait ces efforts maintenant."

"Vraiment ? Comme c'est loyal de ta part. J'ai l'impression que ton travail

sur la passerelle a modifié ta vision de la réalité. Je pourrais te donner nombre d'exemples durant ces sept dernières années où la dernière priorité du bon capitaine était de ramener son vaisseau sur Terre."

Chell ouvrit la bouche pour avoir des exemples, mais se tut brutalement quand il réalisa que le groupe se dispersait subitement autour de lui. Quelques-uns des membres se déplacèrent jusqu'à l'autre bout du mess. Chell vit pourquoi. Le commandeur Chakotay venait d'apparaître. Personne, semblait-il, ne désirait continuer cette discussion en présence de Chakotay. Mort ne l'avait pas mentionné. Mais si on gobait la théorie de Mort, la position du commandeur restait ambiguë.

Chell retourna au sellier. Il devait commencer à préparer le repas du soir. Il sélectionna les ingrédients nécessaires à la préparation des côtes de Cardassia Première. Les vivres commençaient réellement à manquer. Il hésita un moment avant de se diriger vers les barils intacts de racines de leola. Quelques-unes suffiraient à étoffer considérablement le repas. Il commençait à comprendre pourquoi Neelix semblait adorer cet aliment. Cela donnait sans aucun doute beaucoup plus de consistance aux autres ingrédients. Il espérait que personne ne viendrait trop se plaindre.

Son regard fut attiré par un changement dans le rangement de ses vivres. Il s'approcha pour y regarder plus attentivement. Oui, quelqu'un avait définitivement bougé le sac de trega. Il y avait un petit tas de grains étalés sur le bord de l'étagère et le dessus du sac était détaché. C'était la seconde fois qu'il repérait un vol depuis qu'il s'occupait des vivres. Alors non seulement le niveau de vivres était faible, mais en plus il devait se prémunir contre des chapardages de la part de l'équipage. Il décida d'ouvrir l'oeil désormais.

Il n'avait pas encore entendu parler d'une réponse de la part du capitaine ou du commandeur après son rapport sur la baisse du niveau en vivres. Il pensait aller voir ce qu'ils comptaient faire pour remédier à cela. Et le moment était on ne peut mieux choisi. S'il apprenait qu'ils se réapprovisionneraient bientôt alors il pourrait laisser les racines de leola de côté pour un autre repas. Il hésita un instant. Normalement, il irait poser la question au capitaine. Mais bien qu'il ne crût pas aux théories de Mort dans leur ensemble, il avait quand même quelques doutes persistants qui le faisaient penser que le commandeur était un meilleur choix. Et il était certain que le capitaine avait été rarement aperçue ces derniers jours, et qu'elle ne voudrait certainement pas le voir. Il prit sa décision et quitta la cuisine à la recherche du commandeur.

Naomi le vit partir depuis sa table dans le mess. Elle jouait au kadis avec Icheb, mais ce n'était pas très drôle, il continuait à la battre. Icheb était retourné au labo d'astrométrie et elle était seule pour le moment. Elle jeta un rapide coup d'oeil aux alentours. Personne ne prêtait attention à elle. Elle se leva

et se glissa jusqu'à la cuisine, entrant dans le sellier. Le trega se trouvait sur l'étagère du haut. Elle poussa un baril de racines de leola jusque dessous les étagères et grimpa dessus, afin de pouvoir l'atteindre. Même ainsi, il fallait qu'elle étende le bras. Dressée sur la pointe des pieds, elle fit glisser les céréales dans la poche de sa tunique. Des grains de trega s'éparpillèrent sur l'étagère et sur le sol. Elle repartit rapidement, oubliant de remettre le baril à sa place originelle.

* * * * *

Certaines fois, Chakotay avait l'impression que sa vie tournait en rond, de façon répétitive. En ce moment, les cercles étaient rapprochés. Résolution de problèmes, sommeil, travail, repas, et guerre contre Catherine composaient sa routine quotidienne. Catherine était toujours sur la touche, et plus elle s'isolait, plus il lui serait difficile de faire abstraction de ses propres pensées négatives. Et c'était pourtant la seule façon de pouvoir lui apporter l'aide dont elle avait besoin. Ajouté à cela, il sentait la colère qu'il couvait contre les commentaires déplacés à propos de la confiance dont il n'était plus crédité. Elle avait assurément choisi le bon moment pour lui dire cela. Il se demandait pourquoi elle lui laissait prendre toutes les décisions quotidiennes à bord du vaisseau si elle ne lui faisait plus confiance. Il essayait de la tenir informée, mais elle paraissait sincèrement s'en fiche.

Les inquiétudes de Chell quant aux vivres l'avaient aussi ennuyé. Trouver un endroit où se réapprovisionner devenait aussi urgent que les réparations en cours. Les détecteurs n'avaient rien révélé de prometteur dans leur rayon d'action. Chell avait même utilisé des racines de leola dans le dernier repas du soir, un signe certain qu'ils étaient en train de racler le fond des réserves. Cet ajout n'était pas passé inaperçu chez des membres d'équipage, et il y avait eu plusieurs plaintes bruyantes. L'équipage semblait difficile. Chakotay se considérait comme un bon baromètre pour évaluer les émotions humaines et les vibrations qu'il captait de l'équipage, mais certaines personnes, en particuliers des membres d'équipage des ponts inférieurs qui n'étaient pas impliqués dans les décisions importantes, l'avaient laissé vaguement inquiet. Il semblait que la colère et l'absence de confiance se répandaient beaucoup plus facilement que les pensées positives.

Il décida encore une fois d'essayer de parler à Catherine. Il était dégoûté de lui-même d'avoir laissé sa colère le contrôler la dernière fois qu'ils s'étaient parlés, mais au moins il semblait l'avoir touchée, au moins pendant un court instant. L'ordinateur la localisa dans ses quartiers. Il savait qu'elle avait passé la

plus grande partie de la journée dans son bureau, dormant là comme un fantôme pour éviter d'avoir à traverser la passerelle. Cela aussi l'inquiétait. Si elle ne se sentait pas capable d'affronter l'équipage de la passerelle, ses plus proches collègues, alors les sentiments de culpabilité et de tristesse qu'il savait qu'elle éprouvait devaient être immenses. L'inquiétude pour son amie repoussait son aversion pour le moment. Il avait toujours été là pour elle par le passé. Ils avaient déjà affronté des tempêtes aussi violentes que celle-ci auparavant. Ils survivraient. Il le fallait. Mais il ne pouvait pas envisager le Voyager sans un capitaine.

Elle le laissa entrer sans même se lever de table. Elle enregistrait son journal de bord. Il supposait d'après l'image figée sur l'écran qu'il s'agissait de son journal personnel plutôt que son officiel.

"Qu'est ce que vous voulez encore, commandeur ?" dit-elle d'une voix polie mais fatiguée, comme si elle ne voulait pas du tout entendre la réponse.

Il s'assit sans y être invité sur la chaise qui lui faisait face. "Catherine..." Il saisit l'éclair de contrariété dans ses yeux et abandonna les familiarités. "Capitaine, j'essaye de faire de mon mieux, mais j'aurais besoin que vous m'aidiez un peu."

"Tuvok est ici, demandez-le lui" dit elle en se retournant vers son écran.

"Tuvok ne peut pas m'aider pour cela, capitaine. L'équipage a besoin de vous. Il a besoin de voir que vous êtes là, travaillant à ses côtés. S'il vous plaît, ne nous décevez pas maintenant. Nous avons besoin de toute l'aide possible dans cette histoire. Je ne pense pas que nous y arriverons sans vous."

Sa colère sous-jacente ressurgit alors qu'il notait qu'elle écoutait à peine. Son attention était à nouveau tournée vers l'écran. Il s'avança et éteignit la console.

"De quel droit avez-vous fait ça ?" demanda t'elle l'air totalement surprise.

"Vous ne m'écoutez pas. Comment pouvais-je avoir votre attention autrement ?"

"Bien", claqua t'elle. "J'écoute. Dites ce que vous êtes venu dire et partez."

Il se leva, posant ses mains à plat sur le bureau entre eux deux. Il se pencha franchement en avant, droit sur elle, pour lui faire face, et il engagea presque sur le ton d'une conversation. "Alors écoutez-moi, capitaine. Je ne sais vraiment pas ce qui ne va pas chez vous. Je vous connais bien assez pour comprendre ce que vous êtes en train de traverser. Vous vous sentez coupable, en colère, dépressive, et vous vous blâmez de nous avoir coincés pour la seconde fois. Bien. Ce sont des réactions humaines. Mais le vaisseau a besoin d'un capitaine. Vous étiez toujours tellement dévouée à votre tâche, faisant passer

vosre rôle de capitaine au-dessus de celui de Catherine. Et bien, je n'étais pas toujours d'accord avec cela, mais en cet instant je le serais complètement. Profitez de cette occasion pour faire passer votre fichue dévotion au travail par-dessus votre propre personne et revenez sur la passerelle où vous êtes à votre place.

Catherine resta bouche bée devant lui pendant un moment. Il voyait passer les émotions sur son visage comme des nuages devant la Lune. Pendant quelques battements de coeur, il crut l'avoir atteinte. Il s'attendait à la voir sourire, se lever, lui dire qu'il avait raison, et alors quitter ses quartiers en sa compagnie en direction de la passerelle pour enfin s'y retrouver ensemble, côte à côte une fois de plus. Mais l'expression de son visage changea encore une fois, reprenant le masque vide de l'indifférence. Il sut qu'il avait encore échoué. Ils ne pouvaient plus continuer ainsi. A chaque fois qu'il essayait, et échouait, la tension et le manque de confiance entre eux deux ne faisaient qu'augmenter. Il se prit à rêver que Kes fût encore à bord. Kes avait été capable d'atteindre le capitaine, quand souvent personne d'autre n'y parvenait. La gentille Ocampo aux moyens et à la sagesse qui dépassaient de très loin le nombre de ses années s'était faite la confidente de nombre de membres de l'équipage. Elle et Catherine avait été des amies, peut-être Kes aurait-elle trouvé un moyen de l'atteindre en cet instant, tandis que lui échouait. Il voulut un moment que Kes soit là aussi pour lui parler personnellement. Qu'aurait-elle fait à sa place ?

Catherine semblait se recroqueviller dans son fauteuil. Pendant une minute, il la vit comme les autres, ceux qui ne connaissaient pas son esprit indomptable, auraient pu la voir. Comme une petite femme fatiguée d'un certain âge, le visage usé et hagard, les yeux sans éclats, les cheveux ternes et filandreux. Il se pencha plus en avant vers elle." Catherine, s'il vous plaît. Revenez vers moi, vers nous. J'ai besoin de mon amie aussi bien que de mon capitaine."

Elle regarda au loin. "Votre amie ? Je ne sais pas où elle est partie, Chakotay. J'aimerais être votre amie en ce moment, mais je ne sais plus. Il y a tellement d'incompréhension entre nous."

"Parlez à Seven si vous ne voulez pas me parler. Ou bien au docteur."

"Seven ?" Quelque chose d'indéfinissable passa brièvement dans ses yeux et elle lui sourit d'un air fatigué. Cela semblait forcé. "Je ne pense pas."

"Le docteur, alors."

"Peut-être." Elle se détourna et réactiva sa console. "Est ce que c'est tout, commandeur ?"

Il était visiblement remercié. Il se tourna et sortit sans un mot.

* * * * *

Chakotay entra dans le mess pour dîner. Il n'avait pas particulièrement faim, surtout à la pensée que Chell ajoute des racines de leola dans le repas, mais il voulait que l'équipage voit qu'au moins une partie de l'équipe de commandement se comportait comme à l'habitude. Le mess était pratiquement complet. Il hésita, le plateau à la main, se demandant avec qui il allait bien pouvoir s'asseoir. Harry et Seven discutaient à l'autre bout de la pièce. Il se dirigea vers eux, pressé d'entendre quels progrès ils avaient fait sur leur localisation.

L'attroupement à la table centrale attira son oeil. Ils parlaient doucement entre eux, les épaules collées les unes contre les autres lui laissant présager des choses dont il aurait bien voulu se passer. Quand il aperçut Mortimer Harren au centre du groupe, il comprit ce qui se tramait. Changeant de direction, il se dirigea vers la table centrale. Tom se tenait d'un côté du groupe, l'air mal à l'aise. Chakotay s'assit à deux chaises de distance de Tom, s'intercalant entre deux hommes d'équipage. Il salua de la tête le groupe, tout à fait conscient du soudain silence.

"Comment allez-vous ici ?" s'adressa-t-il au groupe en général avant de se tourner plus précisément vers Tom. "Je suis content de te voir ici, Tom. Je voulais te parler à propos d'un poste en remplacement de Neelix."

Tom eut l'air surpris, mais acquiesça.

"Oh, pas pour le mess", dit Chakotay en enfournant une grande portion de nourriture, essayant de montrer un enthousiasme qu'il n'éprouvait pas. "Chell fait un travail merveilleux. Je pensais plutôt à un officier de morale."

"Ah." Tom avait l'esprit vif et l'habitude d'improviser rapidement. Il poursuivit "Vous pensez que nous avons besoin d'un nouvel officier ?"

"Peut-être", dit Chakotay en mâchant lentement. Le goût amer des racines de leola manquait de le faire grimacer. Il avait oublié comme ces racines étaient si ignoble à manger après en avoir été libéré pendant quelques semaines. "C'est certainement très dur pour tout le monde en ce moment. Nous étions si près du but. Les gens doivent être en colère, se sentir dupés. Je sais que c'est ce que je ressens."

Du coin de l'oeil, il pouvait voir Mortimer Harren. Ce dernier écoutait attentivement, son visage montrant encore les signes de sa colère.

Chakotay continua. "Il serait très facile de se laisser aller à chercher des responsables à notre situation, mais ce n'est pas la bonne chose à faire." Il haussa les épaules. "Voyons, qui serait la cible la plus probable dans ce cas ?" Il continua sans même attendre la réponse. "C'est le capitaine. Je ne serais pas du tout surpris si certains membres de l'équipage venaient à mettre nos mésaventures sur le dos du capitaine. Peut-être que si je ne la connaissais pas aussi bien que cela et que si je ne savais pas exactement ce qui lui en avait coûté

tant personnellement que professionnellement et émotionnellement pour amener ce vaisseau aussi loin avec elle, alors oui, peut-être que je me poserais aussi des questions sur son implication dans toute cette histoire."

Il avait capté leur attention. Il pouvait voir du coin de l'oeil Chell qui les écoutait depuis sa cuisine. "C'est pourquoi je me demande si nous n'avons pas besoin d'un officier de morale, Tom."

Tom acquiesça, l'air légèrement penaud.

"Nous ne pouvons pas nous permettre de laisser la morale partir en lambeaux, maintenant encore moins qu'avant. Maintenant, nous devons vraiment nous comporter comme une famille et resserrer nos liens tous ensemble. Le capitaine a établi une profonde unité familiale à bord. Je sais que je peux tous vous faire confiance pour ne pas la laisser tomber, pas en ce moment où elle a besoin de vous." Chakotay releva la tête et regarda fixement Ayala, un de ses anciens compagnons du Maquis. Il soutint le regard d'Ayala jusqu'à ce que l'homme montre un début d'acquiescement. Il pouvait voir les autres membres du groupe remuer inconfortablement autour de lui et il tourna son regard vers Sam Wildman.

"Nous devons redoubler d'effort ensemble autant maintenant que dans le quadrant delta." Sam bougea nerveusement et détourna les yeux, mais il continua de la fixer jusqu'à ce qu'elle rougisse et acquiesce.

"Je sais que des rumeurs circulent", continua Chakotay. "Un officier de morale serait capable de désamorcer ces rumeurs, de mettre à jour leur côté alarmiste et dangereux." Pour la première fois, il regarda directement Mortimer Harren. "Elles sont fausses. Le capitaine veut ramener cet équipage à la maison plus que quiconque à bord. Je voudrais que personne n'oublie cela. Elle a besoin de votre compréhension, pas de votre condamnation. Vous tous. Elle vous a tous soutenus lorsque vous en aviez le plus besoin. Maintenant, vous pouvez lui retourner la pareille."

Il marqua une pause, conscient du soutien silencieux de Tom. "Seriez-vous d'accord avec cela, Mort ?"

Le silence s'étendit. "Mort ?" le pressa Chakotay. "Je sais que le capitaine a montré un intérêt tout particulier à ce que vous vous sentiez bien sur ce vaisseau. Ne seriez-vous pas d'accord pour lui accorder le même privilège ?"

"Bien, je pense que oui", marmonna Harren dans son assiette comme réponse, puis se redressant et fixant Chakotay dans les yeux. "Oui, c'est vrai. Si vous voulez bien m'excuser, commandeur..." Il se leva, emporta son assiette jusqu'au recycleur et quitta la pièce.

"Peut-être que Mort pourrait être votre nouvel officier de morale."

Chakotay se retourna vers l'homme qui avait parlé. "Peut-être", dit-il, "mais il faut que tout le monde y mette du sien." Il avala le reste de son assiette

et se leva. "Si vous voulez bien m'excuser, je dois retourner sur la passerelle."

Tom le rattrapa comme il quittait le mess et les deux prirent le même ascenseur en direction de la passerelle.

"Comment saviez-vous ?" demanda Tom doucement. "Cela fait quelques jours que j'entends parler de cette tentative de mutinerie de Harren. Il était convaincant", dit-il en souriant de lui-même. "Je m'étais presque pris à le croire."

"J'observe les gens", dit Chakotay. "Je connais bien cet équipage. Harren est une personne malheureuse et son caractère fait qu'il a moins de possibilités d'actions que la plupart des autres. Il est aussi très intelligent, pour son plus grand bien d'ailleurs. Et il sait manipuler les autres."

"Et bien, en fait, vous pouvez me compter parmi les manipulés." Tom se sentait mal à l'aise. "Mais ce qu'il racontait à propos du capitaine évitant tout le monde... et bien, c'était sensé." Il passa une main dans ses cheveux et haussa les épaules. "Désolé. J'aurais dû avoir plus de confiance en mon propre jugement."

Chakotay lui tapota l'épaule. "Votre jugement n'est pas à mettre en doute, Tom. En fait, vous pouvez être mes yeux et mes oreilles dans cette histoire. Je pense que c'était la dernière fois que nous entendons parler de cette insurrection, mais juste au cas où, j'aimerais que vous gardiez discrètement un oeil sur Harren. Faites-moi savoir si vous pensez qu'il puisse encore causer des problèmes."

"Je le ferai. Merci, Chakotay."

L'ascenseur stoppa sur la passerelle et les officiers sortirent. "Chakotay, à propos du capitaine..."

"Pas maintenant, Tom. Elle va s'en sortir. Ce sont juste des rumeurs, vous savez."

"Je sais, mais..."

"Elle va bien. Vous et moi devons croire en cela. Maintenant, les commandes vous attendent, si je ne me trompe."

"Compris." Tom regardait le premier officier prendre la place centrale sur la passerelle. Il espérait que Janeway appréciait la loyauté de cet homme.

* * * * *

Chell était accroupi, les mains par terre, pour nettoyer autour de la cuisinière. C'était incroyable comme les aliments pouvaient aller se fichent dans les endroits les plus inaccessibles. Il retira une feuille morte sur le côté du banc et balaya les miettes éparses dans un coin. Il entendit un faible bruit de pas entrer dans la cuisine et commença à se lever pour observer qui venait d'arriver. Les pas hésitèrent et se déplacèrent en direction du sellier. Chell, réalisant que l'intrus ne s'était pas aperçu de sa présence, se cacha derrière le banc. Il se

demandait s'il s'agissait de la personne qui lui avait chapardé des vivres. Personne ne venait jamais dans le sellier. Il s'assurait toujours de laisser de la nourriture prête sur le présentoir pour ceux qui venaient grignoter quelque chose lorsque la cuisine était fermée. Il attendit en silence pendant une autre minute, puis se leva et avança silencieusement vers le sellier.

Naomi Wildman se tenait sur la pointe des pieds, perchée sur un lourd baril de racines de leola qu'elle avait tiré jusque sous les étagères. Etendant son bras au maximum, elle tirait du trega hors du sac ouvert.

Chell sourit. "Ainsi c'est toi la personne ayant un faible pour le trega !"

"Oh !" fit Naomi, coupable, prise la main dans le sac.

"Ca va. Je ne dirai rien." Chell s'appuya contre l'encadrement de la porte. "Tu voudrais me dire pourquoi tu aimes tant les céréales sèches ?"

Naomi descendit de son baril. "Je crois que je ne pourrais pas le garder secret plus longtemps, de toute manière." Elle mit sa main dans la grande poche de sa tunique et en retira quelque chose avec précaution. Chell jeta un oeil sur la boule de fourrure marron aux longues moustaches et au museau frétilant. Naomi l'entourait de sa main, la gardant tout contre elle.

"Regarde." Elle ouvrit la main délicatement et Chell vit l'alerte petit animal assis dans sa paume. Il s'allongea sur ses longues pattes arrière et renifla l'air, curieux.

"Un rat !" s'exclama Chell en sursautant. La créature n'était en fait pas tout à fait un rat, il y avait de petites différences. Son museau était plus long, le corps plus arrondi, la queue était couverte de fourrure, mais la similarité était frappante.

"Oui, enfin en quelque sorte", dit Naomi en souriant d'un air conspirateur. "Je l'ai trouvé qui courait dans les couloirs, il y a deux semaines. Je pense qu'il est monté à bord avec des vivres qui ont été téléportés à bord. Je l'ai recueilli et gardé dans une boîte dans ma chambre. Même ma mère n'est pas au courant, tu es la première personne à qui j'en parle."

"Il a l'air apprivoisé." Chell tendit prudemment un doigt vers le rongeur qui le renifla longuement, puis se rassit dans la paume de Naomi pour commencer à se nettoyer.

"Voilà donc où partait mon trega", pensait Chell à voix haute. "Je me demande ce qu'il aime d'autre ?"

"Je ne sais pas, c'est la seule chose que j'ai essayée."

Chell regarda autour de lui. "Et bien, c'est une espèce originaire du quadrant delta, donc il doit probablement aimer les racines de leola." Il en prit un petit morceau du baril et le tendit au rat.

L'animal prit la racine délicatement entre ses pattes avant et se mit à

grignoter. En quelques instants, la racine avait disparu et il reniflait pour en avoir plus.

"Et bien, il semble qu'il y est enfin quelqu'un à bord qui mangera des racines de leola", dit Chell. "A cette vitesse, il sera à court de leola dans, disons, quatre-vingts ans !"

"Qu'avons-nous là ?" Chell releva la tête et vit Chakotay qui se penchait pour les observer.

Chakotay s'accroupit. "Un rat ?"

"Enfin, en quelque sorte", dit Naomi l'air inquiète. "Je l'ai trouvé. C'est mon animal, maintenant. Il est apprivoisé, regardez..." Elle déposa le rat dans les mains du commandeur surpris.

Chakotay caressa sa tête d'un doigt avec précaution. "Comment est-il arrivé à bord ?"

"Je pense qu'il est monté avec un chargement de vivres", dit Naomi. "Je l'ai trouvé, il y deux semaines."

"Cela expliquerait pourquoi les senseurs ne l'ont pas détecté", pensait Chakotay tout haut, "il y a eu une défaillance des senseurs ce jour-là. Il devait se trouver dans le sac qui a été sondé par le senseur défectueux, ce qui fait que ses signes vitaux n'ont pas été détectés."

"Puis-je le garder ? S'il vous plaît, commandeur, oh s'il vous plaît."

Chakotay se gratta le menton. "Emmène-le voir le docteur. Si le docteur déclare qu'il ne représente aucun danger alors il pourra rester. Mais il faudra que tu lui réplique une cage correcte. Large et sécurisée. A-t-il un nom ?"

"Je l'ai appelé Ratty." Naomi reprit son animal des mains de Chakotay. "Vous savez, comme le programme holographique."

"Ah oui, 'Le vent dans les saules'. C'était aussi l'un de mes programmes favoris, bien que j'aie toujours préféré Crapaud. Emmène-le chez le docteur, maintenant, Naomi. Je préfère être sûr qu'il est sans danger. Et si le docteur est d'accord, alors il faudra que tu prépares un rapport pour Tuvok, pour l'avertir de notre nouveau membre d'équipage. Inclus aussi une recommandation pour qu'il lance une détecter d'autres éventuels de ces animaux. Nous n'avons pas besoin d'une colonie de ces animaux."

"Un équipage de rats", gloussa Naomi. Glissant Ratty dans la poche de sa tunique, elle enroula ses bras autour du cou de Chakotay pendant quelques instants. "Merci", souffla t'elle, puis elle partit en coup de vent pour courir voir le docteur.

Chakotay leva un sourcil amusé. "Bien, je pense que c'est un bon signe que les rats ne quittent pas le navire. Bien que seuls les esprits savent ce que va penser le capitaine de cela."

Il se releva et s'apprêta à repartir. "Chell, j'étais en fait venu pour dire

que Harry a détecté une planète de classe M prometteuse sur les senseurs à longue portée. Nous avons modifié notre trajectoire dans sa direction. Je crois que nous allons pouvoir nous réapprovisionner très vite. Vous faites un très bon travail ici. Votre cuisine est un excellent remède pour le moral de l'équipage." Il fit un clin d'oeil à Chell et sortit.

* * * * *

Une nouvelle fois, Chakotay se retrouva hésitant devant la porte du bureau du capitaine. Catherine s'y trouvait, mais il ne l'avait pas vue depuis plus de deux heures, quand elle lui avait cédé la passerelle et disparu. Au moins apparaissait-elle en début de son service. Elle lui répondit d'entrer.

"Capitaine, je voudrais porter quelques petites choses à votre attention." Il se tenait décontracté juste à côté de la porte, se contrôlant pour rester calme.

"Si cela se trouve dans vos rapports, commandeur, alors je finirais bien par les lire."

Il était encourageant de voir que malgré l'immense pile de tablettes menaçant de s'écrouler sur le sol, au moins elle semblait les lire. La console montrait ce qui ressemblait à un journal personnel.

"Je voulais vous apprendre ceci de vive voix." Il s'avança dans la pièce et s'assit dans le fauteuil qui faisait face au capitaine. Vous n'avez probablement aucune envie de l'entendre, mais je vais quand même vous l'annoncer. Durant les dernière vingt-quatre heures, j'ai résolu les problèmes d'affectations de personnel, empêché une mutinerie, résolu la crise du manque de vivres, et autorisé un rat à rester à bord."

Il vit que son intérêt était piqué. "Avez-vous dit un rat ?" dit-elle d'une voix cassée, comme si elle ne l'avait pas utilisée depuis un petit moment.

Ce n'était pas l'intérêt qu'il avait espéré, mais c'était un début. "Nous devrions peut-être commencer par la mutinerie. Ça gronde sur les ponts inférieurs. Mortimer Harren répandait la rumeur que notre situation actuelle était un plan prémédité de Starfleet pour nous éloigner une seconde fois."

Le visage de Catherine s'obscurcit à nouveau. "Je suis sûre que beaucoup de gens pensent cela. Je sais que tout est de ma faute, je n'ai pas besoin qu'on me le rappelle. J'aurais dû vérifier notre trajectoire avec plus de précautions, mieux sonder la région avant que nous passions en distorsion."

"Le sentiment de culpabilité est un dilemme cruel", dit-il d'un ton un peu plus féroce qu'il ne l'aurait voulu. "Je connais cela aussi. Mais c'est un luxe que nous n'avons pas le temps de nous permettre en ce moment."

Elle regarda au loin. "Peut-être", dit-elle d'une voix morne. "Mais on ne peut pas en faire abstraction aussi facilement que vous le dites. Comment avez-vous désamorcé la mutinerie ?"

"J'en ai parlé avec eux." Chakotay lui lança un sourire triste. "Je n'arrive même pas à vous atteindre, mais j'ai réussi à le faire avec trente membres belligérants. Je leur ai parlé de confiance, de loyauté, de la famille que le Voyager formait, et du fait que nous avons tous besoin les uns des autres pour survivre. Je devrais peut-être vous faire le même discours."

"Je suis certaine que vous avez fait du mieux que vous pensiez, commandeur."

"Je l'ai fait. Je suis sûr que vous auriez résolu cette affaire d'une manière complètement différente, mais jusqu'à ce que sortiez de votre hibernation dans votre bureau, il faudra que vous vous contentiez de mes décisions. Ce qui signifie que vous devrez me faire confiance."

Le silence dura entre eux deux, lourd d'incompréhension, de tension et de tristesse.

"La confiance. Une bonne question. Je ne sais plus en qui je peux avoir confiance en ce moment."

"Vous pouvez avoir confiance en moi." Il savait qu'elle ne tiendrait pas compte de sa réponse pour l'instant. Il y avait trop d'animosité entre eux pour permettre cela, mais d'une manière ou d'une autre, il faudrait qu'ils essayent.

"Peut-être. Vous êtes la meilleure option que j'ai pour l'instant." Elle lui rendit son sourire fantomatique. "Vous pouvez disposer, commandeur."

Il sortit, la voyant retourner une fois de plus vers sa console.

* * * * *

Journal personnel du capitaine, date stellaire 55024.7

Le commandeur vient juste de me parler d'une mutinerie qu'il est parvenu à prévenir. Je ne suis pas surprise. A la place de l'équipage, je pense que j'envisagerais la même chose. Qui aurait envie de servir sous les ordres d'un capitaine qui ne les a pas perdus une fois, mais deux ? Même si en toute logique, je sais que la seconde fois n'était pas du fait de mes décisions directes, c'était cependant de ma responsabilité. J'aurais dû faire plus attention à notre trajectoire, les détecteurs auraient pu voir la mine subspatiale, et j'aurais dû être capable de l'éviter.

Nous avons onze personnes de l'équipage du Pleiades à bord. Onze survivants sur un équipage de quarante-sept. L'Himalaya a été totalement

détruit avec tous ses occupants. Quand l'amirale Janeway est venue du futur pour aider le Voyager à rentrer plus tôt qu'il ne l'avait fait dans sa propre ligne de temps, une part de sa motivation était de sauver vingt-deux membres d'équipage qui seraient morts pendant le restant du voyage. Quelle ironie. En voulant sauver vingt-deux personnes, je suis maintenant responsable de la mort de presque quatre-vingts.

Chakotay me dit que mon sentiment de culpabilité est un luxe. Il a raison, bien sûr, mais pour le moment, je ne me sens pas capable d'affronter l'équipage. Je ne crois pas pouvoir les regarder en face et leur donner des ordres, en sachant que ceux-ci ont déjà causé tant de souffrances.

Et Chakotay lui-même... Nous n'avons pas été aussi en froid l'un envers l'autre depuis l'incident de l'Equinox. Une équipe de commandement divisée ne nous aidera pas à sortir de ce mauvais pas. D'une manière ou d'une autre, nous devons mettre nos problèmes personnels et nos doutes envers l'autre de côté pour pouvoir retravailler ensemble de façon efficace. J'essayerai. J'espère seulement que j'y parviendrai.

F I N